



*Le Retour des champs*

L'oeuvre d'André Bertounesque est en trompe-l'œil, — non pas dans le sens technique de l'illusion du relief, qui ne l'obsède guère, mais dans le sens figuré d'une apparence trompeuse. Il est en effet bien invitant, et trop facile, de s'arrêter à son image narrative, sans considérer la dimension plastique, pourtant évidente, surtout dans le traitement des grandes surfaces de fond, mais aussi dans le façonnement des vêtements, des corps, des objets, de la végétation, des rochers.

«J'ai déjà fait beaucoup de tableaux abstraits, dit l'artiste, mais cela me semblait trop facile, un peu n'importe quoi. Comme j'aimais dessiner, les objets, les personnages réapparaissaient sur mes feuilles, puis sont revenus aussi dans mes tableaux, où le dessin lui-même se fait toutefois beaucoup moins important que l'ambiance à créer.»

Et cette ambiance, Bertounesque la fait

romantique, mais sans mièvrerie; un peu nostalgique, mais sans mélancolie; heureuse, mais sans fanfare. Discrétion et sérénité, simple bonheur dans la luminosité d'un jour de congé. Non pas tellement évasion, distraction frivole, mais plutôt invasion de la poésie du quotidien, à la portée de tous, sans grands discours ni moyens tapageurs.

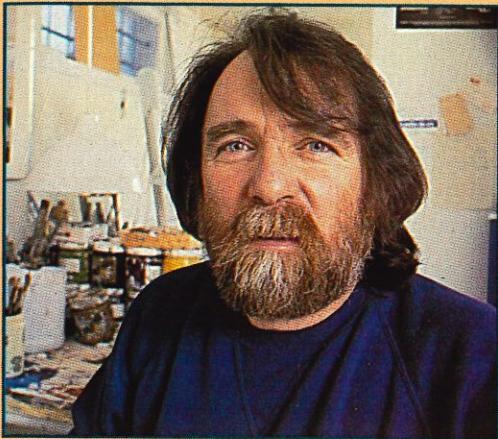
Au fond, Bertounesque était écologiste avant la lettre (ou la mode), et continue de l'être à sa façon: réconcilier l'humain et la nature, les fondre en une même harmonie, en douceur, en paix. Dans ses scènes de plage, de loin les plus nombreuses, la gamme des couleurs se garde bien des extrêmes: point de noirs foncés ni de blancs éclatants, ni de gros rouges ni rien de percutant. Les demi-tons glissent les uns sur les autres, en transparence souvent, en reflet, en subtilité, comme le montre bien un livre paru en 1981. Et c'est ici que le piège

menace: l'artiste sait si bien rendre les attitudes et les éléments de ses personnages qu'on peut en oublier d'observer les ébats du peintre lui-même, dans son traitement du paysage, dans la maîtrise d'un style qui a depuis longtemps fait remarquer sa peinture au-delà de nos frontières.

Né en France, Bertounesque arrive à Montréal en 1955, alors qu'il n'avait que dix-huit ans. Il a beaucoup voyagé, avec une préférence pour les plages de Floride, et c'est ce moment où, après être demeuré un certain temps au soleil, on ouvre les yeux, que le peintre traduit dans ses œuvres. Une sorte d'éblouissement doux fond alors ce qu'on voit et l'enveloppe de tendresse, comme si l'univers enfin s'enchantaient.

Depuis, Bertounesque peut peindre ses visions n'importe où, même la nuit dans un atelier de sous-sol dont la petite fenêtre est obscurcie par la neige!

## André BERTOUNESQUE



André Bertounesque's works are in trompe-l'oeil — not in the technical sense of apparent depth, which hardly interests him, but rather in the figurative sense of misleading appearance. It is tempting and very easy to get caught up in his narrative image without considering the plastic dimension that is so evident especially in his treatment of backgrounds, but also in the way he shapes clothes, bodies, objects, vegetation and rocks.

"I've already done quite a few abstract paintings," explains the artist, "but I found them too easy; it was like anything would do. As I liked drawing, objects and figures kept reappearing on my pad, and then in my paintings where the drawing itself is much less important than the mood."

As for the mood, Bertounesque makes it romantic without being sentimental, nostalgic without being sad, happy without being clamorous. Discretion and serenity, happiness pure and simple in the radiance of a holiday. Not so much escapism or a frivolous distraction, but rather the invasion of poetry into daily life — within everyone's grasp — without a lot of rhetoric or show.

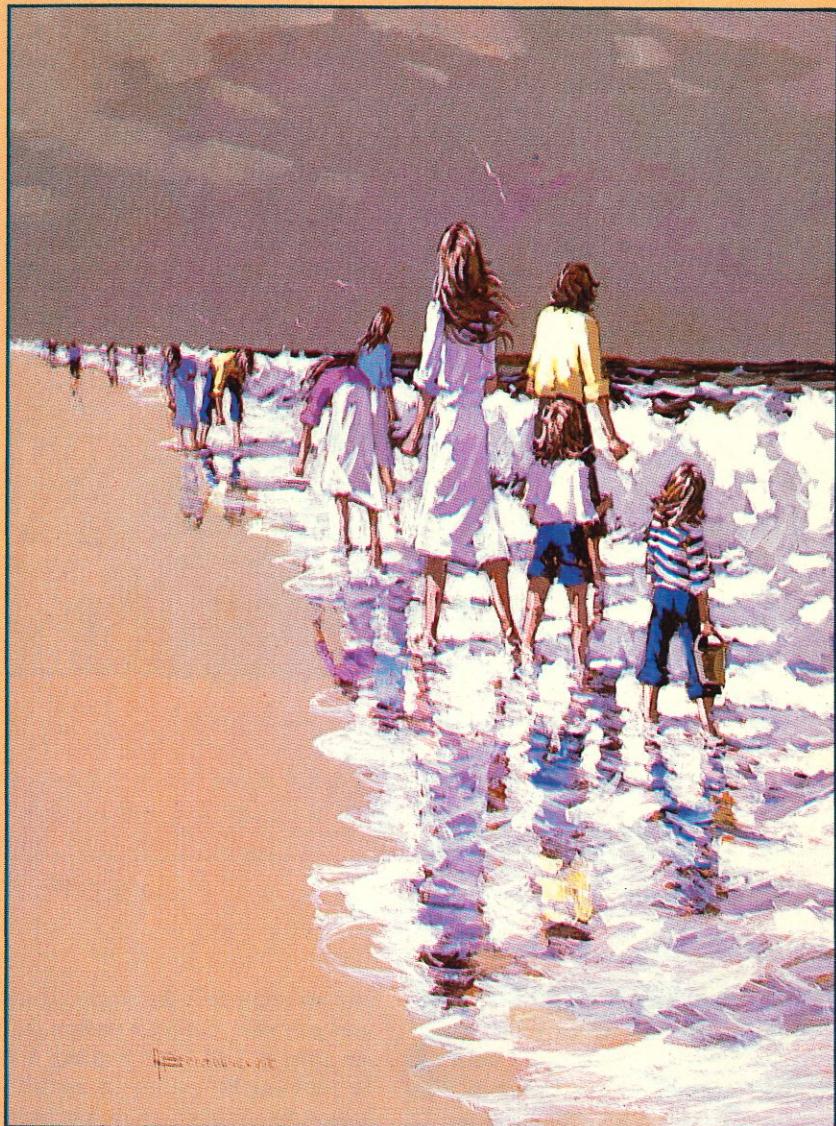
Bertounesque was an ecologist long before being an ecologist came into fashion, and he continues to be one in his own way: he tries to reconcile man with nature, harmonizing them gradually and peacefully. In his beach scenes — by far the most numerous — Bertounesque carefully avoids loud colours and extremes. There is no dark black or bright white, nor is there any striking red, or any other forceful colour. Instead, semi-tones combine with one another often producing a trans-

parent, reflective or subtle effect, as is well illustrated in a book published in 1981. It is here where the trap lies: the artist is so good at conveying the attitudes and elements of his figures, that people often forget to note the painter's frolic in his treatment of the landscape and in the mastery of a style which has contributed to his paintings' long-standing success outside the province.

Born in France, Bertounesque has been living in Montréal since he was eighteen (i.e.

1955). He has travelled extensively, displaying a particular preference for Florida beaches. After having spent some time in the south, he began to convey this preference in his works. The results were dazzling: there is so much tenderness in these paintings that you would swear that the universe itself had become enchanted.

Since then, Bertounesque has been able to paint his visions anywhere, even at night in a basement workshop, even though the window is blocked by snow!



*Dimanche après-midi à Sanibel*



# présente 16 peintres presents 16 painters

Textes — Texts: Guy ROBERT

Photos: Images S F, Martial Filion, Yves Sauvageau

**H**ISTORIQUE à Montréal en 1973, l'entreprise Multi-Art s'emploie à la diffusion de tableaux de peintres québécois. Comme toute entreprise qui a de l'ambition et qui veut réussir, elle a pris des initiatives parfois risquées, elle a connu des difficultés et même certains revers, mais son évolution et ses succès témoignent du travail, de l'audace et du dynamisme de ses deux "moteurs", Denis Beauchamp et Guy Joncas.

Pendant les trois premières années, ils seront quatre actionnaires, mais les tâches se partageaient déjà essentiellement en deux volets, Beauchamp s'occupant d'un réseau de galeries québécoises et Joncas s'employant à ouvrir les portes de galeries canadiennes, d'Ottawa à Vancouver. Parmi les peintres dont ils distribuaient les œuvres, on remarquait André Bertouzesque, Paul Lecor, Normand Hudon, Claude de Langevin, Vladimir Horik, qui sont toujours avec Multi-Art.

En 1977, l'entreprise s'établit à Ville Saint-Laurent et son évolution se poursuit avec entrain, sous la poussée d'un marché de l'art enthousiaste. L'équipe Beauchamp-Joncas en profite pour épurer à la fois son réseau de distribution et son éventail d'œuvres en inventaire. Plusieurs galeries jugées trop commerciales sont délaissées, en même temps que plusieurs peintres de même niveau, et l'on déploie de nouveaux efforts à introduire dans des galeries plus exigeantes des artistes qui leur conviennent.

Mille neuf cent quatre-vingt-six marque une étape importante dans l'entreprise Multi-Art, qui diffusait l'an dernier plus de deux mille tableaux de la quinzaine de peintres de son équipe dans un réseau constitué de deux volets à peu près égaux, soit celui d'une douzaine de galeries au Québec et celui de cinq importantes maisons réparties entre Toronto et Vancouver (Kaspar à Toronto, Loch à Winnipeg, Hett à Edmonton, Masters à Calgary et Heffel à Vancouver).

En effet, au printemps 1986, Multi-Art s'adjoint un nouveau partenaire, Claude Beauchamp, et s'installe rue Sherbrooke, non seulement dans le quartier le plus réputé des galeries montréalaises, mais encore dans un édifice en pierre écossaise rouge d'une remarquable beauté, érigé il y a près d'un siècle au coin de Côte-des-Neiges, et entièrement rénové (de fait, reconstruit de l'intérieur) par ses nouveaux propriétaires. Et c'est dans le même immeuble qu'un vieux rêve de l'équipe Beauchamp-Joncas se réalise, celui d'ouvrir leur propre galerie d'art, donnant ainsi

aux artistes de Multi-Art le plus beau pignon sur rue qu'ils puissent souhaiter!

J'avoue éprouver une estime particulière envers l'entreprise Multi-Art, d'abord parce qu'on y oeuvre dans le sens d'une de mes convictions les plus profondes, soit la nécessité absolue de diffuser nos artistes non seulement au Québec, mais aussi et surtout à l'extérieur; ensuite, parce qu'on y travaille avec dynamisme, méthode et ténacité. Mais encore, parce qu'on sait y évoluer, sans se reposer sur ses lauriers ni s'enterrer dans ses difficultés; et enfin, parce que les artistes du groupe s'y trouvent heureux, en toute confiance et en toute liberté, sans contrats ni contraintes, dégagés des tracas courants de la consignation et des expositions à organiser. — Et ce n'est pas si banal, quand on pense qu'une douzaine d'artistes m'ont dit spontanément du bien de leurs agents... et même de leurs collègues!



Claude Beauchamp, Denis Beauchamp, Guy Joncas

**H**ISTORIQUE established in Montréal in 1973, Multi-Art is devoted to distributing works of Quebec painters. Like any ambitious company that desires to succeed, it has taken certain risky initiatives, has had some difficulties and even a few setbacks, but the firm's evolution and success bear witness to the hard work, boldness and dynamism of the two driving forces behind the business — Denis Beauchamp and Guy Joncas.

During the first three years there would be four shareholders, but the duties would be basically divided into two main sections with Beauchamp taking care of the Québec gallery network and Joncas busy opening the doors of Canadian galleries from Ottawa to Vancouver. Among the numerous painters whose works they distributed, we find André Bertouzesque, Paul Lecor, Normand Hudon, Claude

Langevin and Vladimir Horik who are all still with Multi-Art.

In 1977, the firm opened an outlet in Ville Saint-Laurent with business progressing at a brisk pace thanks to an enthusiastic art market. Over the next few years the Beauchamp-Joncas team would take advantage of this market to purify both its distribution network and its range of paintings on inventory. Several galleries considered too commercial would be abandoned as well as a number of painters of the same calibre, and new efforts would be made to introduce appropriate artists into the more discriminating galleries.

The year 1986 marks an important phase in Multi-Art's development with the firm having distributed more than two thousand works of the group's some fifteen painters in 1985 via a network made up of two roughly equal sectors, one involving approximately twelve Québec galleries, the other, five important galleries between Toronto and Vancouver (Kaspar in Toronto, Loch in Winnipeg, Hett in Edmonton, Masters in Calgary and Heffel in Vancouver).

In early 1986, Multi-Art moved onto Sherbrooke street, not only into the most well-known Montréal gallery district, but also into a remarkably beautiful, red-brick building dating back almost a century. This historic building is located at the corner of Côte-des-Neiges and has been completely renovated (from the inside out) by its new owners. It is in this same building that a long-time dream of the Beauchamp-Joncas team is about to take shape: to open their own art gallery giving Multi-Art painters the choicest spot on the block!

I'll be the first to admit that I think highly of the Multi-Art firm and this for several reasons. First of all, because they are working in the direction of one of my deepest convictions: the absolute necessity of making our artists known, not only in Québec, but more importantly abroad. Secondly, because they are dynamic, methodic and persistent. Moreover, they know how to progress: they refuse to rest on their laurels and don't allow themselves to be held back by difficulties. Finally, because the group's artists are happy, confident and completely free. There are neither contracts nor constraints and artists are not burdened with the usual worries associated with consignments and organizing exhibitions. It is quite unusual when twelve artists spontaneously praise their agents — and even their colleagues!

VANCOUVER: K.G. Heffel Fine Art Inc.  
2247 Granville St. (604) 732-6505

CALGARY: Masters Gallery Ltd.  
815c 17th Ave SW (403) 245-2064

EDMONTON: K. Laverty Gallery  
12323 104th Ave (403) 488-3619

WINNIPEG: Loch Gallery  
306 St. Mary's Road (204) 237-1622

TORONTO: Kaspar Gallery  
27 Prince Arthur Ave (416) 968-2536

MONTRÉAL: Galerie Beauchamp-Joncas  
1541, rue Sherbrooke ouest (514) 932-4491

*Le balcon d'arts*  
650, rue Notre-Dame  
St-Lambert, Québec  
J4P 2L1 • 466-8920